

LA FAMILLE ALAUX :

HUIT GÉNÉRATIONS AU SERVICE DE LA PEINTURE ET DE L'ARCHITECTURE

J'ai eu le plaisir de visiter récemment le musée des Beaux-Arts de Bordeaux. Depuis 2014, Sophie Barthélémy est conservatrice en cheffe du patrimoine et directrice du musée. De nombreux conservateurs l'ont précédée dont Daniel Alaux entre 1907 à 1922 : celui-ci s'inscrit dans la dynastie de peintres de la famille Alaux.

Vous trouverez ci-après quelques rappels sur cette longue génération d'artistes, extraits du remarquable article, très documenté, de Jacques DELAMARE paru dans le Bulletin n° 71 du 1^{er} trimestre 1992

Le cas des Alaux, qui représentent huit générations de peintres, architectes, décorateurs, liés à notre Sud-Ouest et pour certains d'entre eux au Bassin d'Arcachon et à Arcachon même, est exemplaire.

Première génération

Joseph Alaux, peintre, décorateur, maître-tapissier au XVIII^{ème} siècle à Lautrec dans le département du Tarn.

Deuxième génération

Pierre-Joseph Alaux (autoportrait ci-contre) est né à Lautrec (Tarn) le 16 juillet 1756. Accompagné de son épouse, il quitte le Tarn entre 1784 et 1786, pour Bordeaux où le travail ne manque pas.

Il devient peintre décorateur du Grand-Théâtre de Bordeaux puis du Théâtre Français de Bordeaux.

C'est en 1812 qu'il est choisi pour la décoration du théâtre de Lyon. On fera appel à lui en 1813 pour la décoration du théâtre de Cassel.

Aucun travail ne le rebutait : peintre et décorateur, il ne dédaignait pas s'occuper des éclairages et de la machinerie des théâtres.

Pierre-Joseph est sans doute mort à Bordeaux.



Troisième génération

Les trois fils, tous peintres, de Pierre-Joseph constituent la troisième génération.

- l'aîné : **Pierre alias Jean-Pierre Alaux dit Ozou** est né en 1783 et mort à Vanves le 26 janvier 1858. Élève de Lacour, il réalisa des décors circulaires gigantesques (*Néorama*) présentant l'intérieur de Saint-Pierre de Rome et l'Abbaye de Westminster à Londres : Ce procédé lui valut la Légion-

d'Honneur.. Peintre-décorateur de théâtre à Paris et à Poitiers, il mourut, oublié de tous, dans un profond dénuement.

- le cadet : **Jean Alaux, dit Le Romain** est né à Bordeaux le 15 janvier 1786 et mort à Paris le 2 mars 1864 (portrait par Ingres ci-contre). Élève de Lacour à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux, il part ensuite à Paris. Il obtient le premier prix de Rome en 1815.

Il séjourne à Rome comme pensionnaire à la *villa Médicis* de 1817 à 1821 où il se lie d'amitié avec Ingres. Il réalisera *L'Atelier d'Ingres* (tableau exposé à Montauban), une de ses œuvres les plus connues.



Jean Alaux attirait vraiment l'attention sur

lui en 1824 avec son *Combat des Centaures et Pandore*.

Peintre favori de Louis-Philippe, il se vit confier une partie de la décoration du Louvre (deux plafonds, la coupole du Palais du Luxembourg, la grande salle du Palais de Fontainebleau).

Promu Chevalier de la Légion d'Honneur puis Officier, il est nommé membre de l'Académie des Beaux-Arts en 1851.

- le benjamin : **Jean-Paul Alaux, dit Gentil** est né à Bordeaux le 4 octobre 1788 et décédé dans la même ville le 24 janvier 1858 (autoportrait ci-contre).

Peintre et lithographe, il entre à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux dans l'atelier de Pierre Lacour, puis intègre l'École des Beaux-Arts de Paris où il est admis dans l'atelier d'Horace Vernet.

Il est nommé conservateur puis directeur de l'École de dessin de Bordeaux, ancêtre de l'École des Beaux-Arts.

Il devient professeur de dessin au lycée de Bordeaux de 1807 à 1858.

Parmi ses œuvres, *L'extase de Saint-Paul* (1830) est exposée à l'église Saint-Paul de Bordeaux. Il est aussi l'auteur de deux vues du vieux Bordeaux exposées dans le Grand Salon de l'Hôtel de Rohan (mairie de Bordeaux).

Cet homme gentil, modeste, dévoué à la jeunesse ne rechercha ni les honneurs ni le profit, ce qui lui valut le surnom de *gentil*.



Quatrième génération

Les deux enfants de Jean-Paul Alaux constituent la quatrième génération.

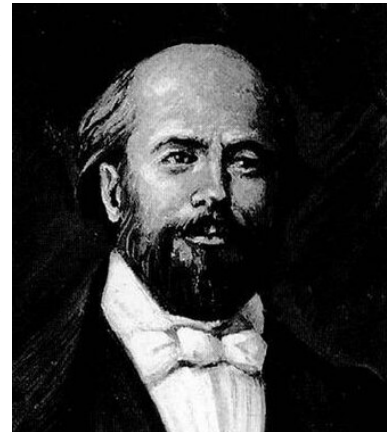
- **Aline** (pseudonyme de **Marie-Rose**) **Alaux**, née à Bordeaux en 1813 et décédée à Billère en 1856 (portrait ci-dessous d'un auteur inconnu). Elle peint principalement des animaux de basse-cour et des oiseaux.



Gustave Alaux naît à
Bordeaux le 29

novembre 1816, y décède le 23 mars 1882 (ci-contre portrait, auteur inconnu).

Il entreprend une carrière d'architecte. Disciple de Eugène Viollet-le-Duc, il devient à Bordeaux un des principaux tenants du courant rationaliste néogothique. Il a construit (et restauré) plus de soixante églises et bon nombre de châteaux et de résidences (châteaux de Mont-Cassin, St-Bernard, St-Genès, Goulens, Lagrange, etc...). En 1857, il est membre de la Commission des monuments historiques et des bâtiments de la Gironde. En 1863, il est un des fondateurs de la Société des architectes de Bordeaux, qu'il préside de 1873 à 1875. Il a dirigé la construction des bâtiments de la Banque de France de Bordeaux.



Connaissant bien Arcachon puisqu'il possède la villa *Mireille*, il est nommé architecte d'un nouveau lieu de culte à partir d'une chapelle qui abrite une Vierge miraculeuse, objet de la dévotion des marins. Le financement de Notre-



Dame est compliqué mais le projet de Gustave Alaux est accepté et le 6 juillet 1856 et le cardinal Donnet pose la première pierre. L'église devenant trop petite en 1882, Michel Alaux modifiera l'ouvrage de son père décédé.

Gustave Alaux construisit également en *Ville d'Hiver* les villas *Coecilia*, *Marguerite* (photo ci-contre) et *Faust* pour son ami Gounod. Son

atelier d'architecte et celui de son fils Michel se situent dans leur résidence du 44-46 rue Turenne à Bordeaux.

Il épouse en 1850 Jenny Gué et auront 4 enfants. Homme cultivé, amateur de peinture, de musique et de littérature, Gustave Alaux était aussi un sportif accompli (escrime, voile, chasse).

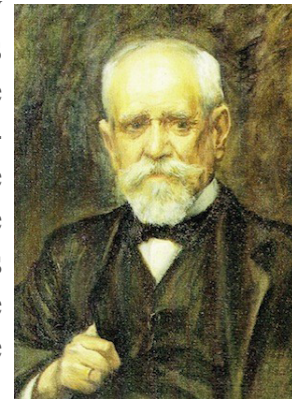
Cinquième génération

Les trois fils de Gustave Alaux représentent la cinquième génération.

- **Jean-Michel Alaux**, est né à Bordeaux en 1850 et y est mort en 1935. Il se fixa dans sa ville natale après avoir fait ses études à l'École des Beaux-Arts de Paris (atelier Jules André). Il acheva l'église Notre-Dame d'Arcachon (transept et chœur). Président de la Société des Architectes du Sud-Ouest, architecte de la Banque de France, il conçut des immeubles rue Turenne à Bordeaux, l'église de St-Georges de Didonne, etc. Michel Alaux épousa Jeanne Bonnllas. Ils eurent sept enfants, dont trois fils : Jean-Paul, François et Charles.
- **Augustin Daniel Alaux**, (Bordeaux 1853-1933), après avoir été élève de Galland puis de Bonnat à l'École Nationale des Beaux-Arts, exposa au Salon des Artistes Français (1881-1885). Il fut l'illustrateur avec son frère Guillaume de l'édition nationale des Œuvres de Victor Hugo. Conservateur du Musée de Beaux-Arts de Bordeaux de 1907 à 1922, il y organisa un hommage à Goya. Peintre du Bassin d'Arcachon. Il était membre du Cercle de la Voile d'Arcachon et de la «Girondine». Son épouse, peintre aquarelliste de talent, fut l'auteur de Vues du Cap-Ferret et d'études de fleurs.
- **Guillaume Alaux** (Bordeaux 1856-Paris 1912), élève de Léon Bonnat et de Henri Gervex à l'École Nationale des Beaux-Arts, fut sociétaire des Artistes Français, puis de la Société Nationale des Beaux-Arts. Portraitiste de personnalités parisiennes.

Il fut également un peintre de marines (scènes bretonnes notamment).

Il exécuta avec maestria la vaste fresque décorant le chœur de Notre-Dame d'Arcachon (voir un des pans ci-



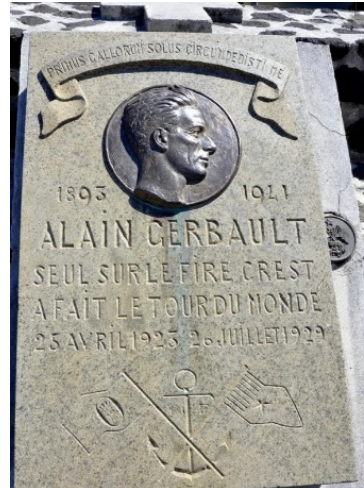
contre). Il exposa aussi à Rome, à Bruxelles et aux Etats-Unis. Il fut membre du Cercle de la Voile d'Arcachon, escrimeur, gymnaste.

Sixième génération

Les trois fils de Jean Michel Alaux (5^e génération) et leur cousin Gustave, fils d'Augustin Daniel (5^e génération) constituent la sixième génération.

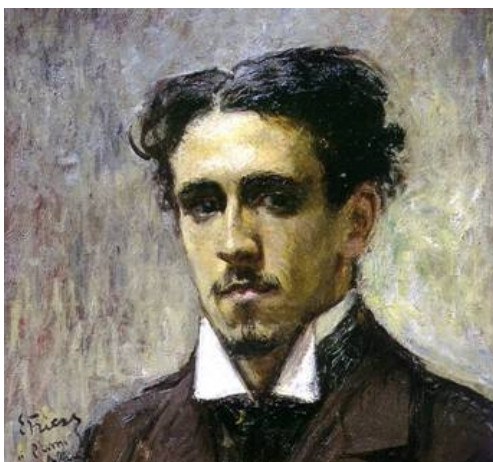
- **Jean-Paul Alaux** (Bordeaux 1876-1955) fut l'élève de Victor Laloux. Architecte, peintre, il est professeur d'architecture à l'Université de Pittsburg (E.U.) puis aux Écoles d'Art Américaines, fondées à Fontainebleau en 1920.

Membre de l'Académie de Bordeaux, il y fonde des prix de peinture (paysages historiques), architecture et littérature (marine et voyages). Chevalier de la Légion d'Honneur et titulaire d'ordres espagnols, italiens et portugais entre autres, il est l'auteur du Monument d'Alain Gerbault à Bora-Bora (photo ci-contre).



Ecrivain, grand voyageur, membre du Conseil du Yacht Club de France, il effectue de multiples croisières dans le monde et publie de nombreux ouvrages de voyages et d'aventures. Il s'adonne par plaisir à l'aquarelle et compose avant la Grande Guerre des vues du Bassin d'Arcachon (image ci-dessous), qu'il fréquente depuis l'enfance. Fidèle à notre région, il est l'auteur de quatre Paysages du Bassin à la manière japonaise, dessins à l'encre de Chine rehaussés d'aquarelle, qui sont à Arcachon.

- **François Alaux** (Bordeaux 1878-1952), élève de Léon Bonnat aux Beaux-Arts, peintre de la Marine, est membre de la Société Nationale des Beaux-Arts et professeur de dessin. Peintre de paysages et de marines mais également de portraits, il voyage dans les pays méditerranéens (Maroc, Italie, Espagne) et s'installe à Tanger entre 1904 et 1912. Il y



produit de nombreuses œuvres et se voit considéré alors comme un peintre « orientaliste ». Il obtient le titre de Peintre Officiel de la Marine en 1930

- **Charles Alaux** (Bordeaux 1889-1918) est le musicien de la famille. Grand Prix de violoncelle du Conservatoire de Bordeaux, Premier Prix du Conservatoire de Paris, il fut un concertiste de renom.
- **Gustave Alaux** (Bordeaux 1887-1965) suit les cours de l'École Nationale des Beaux-Arts et de l'Académie Jullian (portrait ci-dessous par Serge Ivanoff). Chargé de mission aux Etats-Unis et en Suisse en 1916, membre de l'Académie de Marine, il est Officier de la Légion d'Honneur et Chevalier de l'Ordre d'Isabelle la Catholique.

Sa passion pour les faits maritimes et son engouement à les peindre le mènent tout naturellement à demander son intégration dans le corps des peintres du département de la Marine. En 1954, Gustave Alaux est victime d'une attaque qui le laisse cloué dans un fauteuil.



Malgré une paralysie partielle, il continue de dessiner. Il se surnommait « *Gustave à l'eau* ».

Septième génération

- **Jean-Pierre Alaux**, fils de François (6e génération), né à La Ciotat en 1925 et meurt le 14 avril 2020.

Après des études secondaires chez les dominicains à Arcachon (école Saint-Elme), il est admis au concours de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris dans l'atelier de Jean Dupas de 1943 à 1949.

Il gagne sa vie en peignant de petites figurines, des couvercles de boîtes, des fixés sous verre (peintures exécutées sur une plaque de verre de manière à être regardées à travers ce verre) et une trentaine de scènes de la vie du Christ pour

l'archevêché de Paris. Il participe à de nombreuses expositions et présente régulièrement ses tableaux dans des salons. Sa peinture, qui depuis l'École a toujours été à contre-courant des modes est difficile à classer : symboliste, onirique, fantastique, réaliste, mais principalement influencée par le surréalisme dans lequel peuvent se mêler l'humour ou la fantaisie tout en exprimant tradition et modernité.

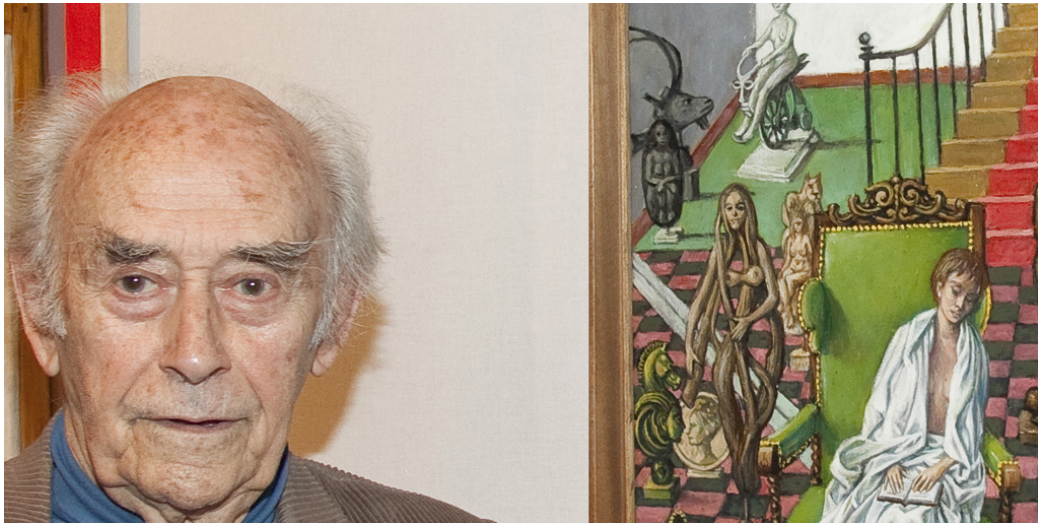
Dès 1952, il expose au Salon de la Marine et sera nommé peintre officiel de la Marine en 1975. Nommé peintre de l'Air et de l'Espace en 1993, il expose depuis au Bourget chaque année. En 1988, il est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur.

Il sculpte en taille directe le bois, la pierre, l'os. Il pratique le modelage avec une technique personnelle (sciures de bois et colle vinylique), bois flottés, branches, ferraille, fils de cuivre ou de fer.

Habitant Paris (Montmartre), il vient l'hiver au Cap-Ferret peindre la solitude des grèves désertes. Amateur de ski (il a jadis escaladé la Tour Eiffel par l'extérieur avec deux camarades des Beaux-Arts une nuit de 1945), il aime la voile qu'il pratique chaque été.

Avec Jeanine Laffont, sa première épouse, il aura deux enfants : Sophie, peintre et professeur d'arts plastiques, et Jean-Christophe, architecte.





Huitième génération

- **Sophie**, née en 1952 est peintre, graveur, et professeur d'arts plastiques.
- **Jean-Christophe Alaux** né en 1956 est architecte et a ouvert un cabinet d'architecture spécialisé en informatique.

Nota : cette chronique s'appuie sur les articles parus dans les Bulletins de la SHAAPB :

- n° 71 : article de Jacques DELAMARE, intitulé: *La Famille ALAUX : Trois siècles au service des arts*
- n° 90 : article de Pierre Mazodier, intitulé : *À Propos de la Famille ALAUX*
- n° 97 : article de Dominique DUCOURNAU, intitulé : *Gustave ALAUX (1816-1882), Bâtitteur et Restaurateur d'Églises*

- n° 157 : article de Christel HAFFNER LANCE, intitulé : *Visions japonaises de Jean-Paul Alaux, une curiosité arcachonnaise*

Nelly Sablayrolles